

## Jules-Alphonse Petit, mort pour la France ?

Né le 1<sup>er</sup> novembre 1869 à Montlebon, Jules Alphonse Petit est le fils de Lucien César Fortunat (Montlebon, 05.10.1844 – Morteau, 27.06.1925) et de Marie Victoire Vermot Petit-Outhenin (Le Cerneux-Péquignot, 02.11.1843 – Montlebon, 07.12.1920). D'après « *le tableau des localités successives habitées* » figurant dans sa fiche de matricule militaire, ce cultivateur, classe 1889, matricule no 591 (Besançon), s'installe le 29 mars 1898 à Grand'Combe-Châteleu<sup>1</sup>, puis à La Chenalotte, au hameau des Palais le 21 juin 1901 avant de partir au Barboux le 24 juin 1905 et de revenir au Palais.

Document officiel (matricule militaire) de Jules Alphonse Petit. Le nom est écrit en grand 'Petit' en calligraphie. Les informations sont les suivantes :

Nom : <b>Petit</b>	Numéro matricule du recrutement : <b>591</b>
Prénoms : <b>Jules Alphonse</b> Surnom :	Classe de mobilisation : <b>1889</b>
<b>ÉTAT CIVIL.</b>	
Né le <b>1<sup>er</sup> novembre 1869</b> , à <b>Montlebon</b> , canton de <b>Montlebon</b> , département de <b>Doubs</b> , résidant à <b>Montlebon</b> , canton de <b>Montlebon</b> , département de <b>Doubs</b> , profession de <b>Cultivateur</b> , fils de <b>Lucien César Fortunat</b> et de <b>Marie Victoire Vermot Petit-Outhenin</b> , domiciliés à <b>Montlebon</b> , canton de <b>Montlebon</b> , département de <b>Doubs</b> .	
N° <b>10</b> de tirage dans le canton de <b>Montlebon</b>	
<b>SIGNALEMENT.</b>	
Cheveux <b>ch</b> , sourcils <b>bruns</b> , yeux <b>gris bleu</b> , front <b>concave</b> , nez <b>gr</b> , bouche <b>normale</b> , menton <b>gr</b> , visage <b>ovale</b> . Taille : <b>1 m. 62</b> cent. Taille rectifiée : <b>1 m.</b> cent.	
MARQUES PARTICULIÈRES :	
Degré d'instruction : { générale (1). <b>3</b> militaire (2).	

Marié le 16 septembre 1892 à Montlebon avec Marie Thérèse Faivre (Morteau, 11.04.1870 – Le Bélieu, 02.07.1947), il est père de 6 enfants dont un âgé d'un mois<sup>2</sup> et vient d'en perdre un<sup>3</sup>, le 15 juin lorsqu'il est appelé par décret du 01<sup>er</sup> août 1914. Le conseiller municipal depuis 1910, maire par intérim<sup>4</sup> à la fin de l'année 1911, effectue la campagne contre l'Allemagne du 08 août 1914 au 23 décembre de la même année. Renvoyé dans ses foyers, au Palais, il décède quelques jours après le 08 janvier 1915.

Signature manuscrite : *le Maire Petit Jules*

Dans les comptes rendus des séances de février, septembre et novembre 1915, il est précisé « *étaient absents les 5 mobilisés dont un mort pour la France, Jules Petit* ».

Alors Jules Alphonse Petit est-il mort pour la France ?

Dans une lettre datée du 10 juin 1930 adressée au ministre des pensions, le maire Louis Henri Deleule tient à lui faire savoir que « *dans notre commune, aucun militaire n'est mort pour la France pendant la guerre...* » D'après le Bureau des archives des Victimes de Conflits Contemporains, Jules Alphonse Petit ne figure pas dans la liste des soldats morts pour la France ni dans la base nominative « [Mémoires des hommes](#) ».

<sup>1</sup> D'après le registre des matricules Grand Combe mais d'après les naissances de trois de ses enfants, on sait que c'est Grand'Combe-Châteleu.

<sup>2</sup> Paul Alphonse (Grand'Combe-Châteleu, 26.01.1898 – Fresne-Saint-Mamès, 21.10.1964), Léon Joseph (La Chenalotte, 05.05.1901 – Vernot, 20.02.1976), Georges Aimé (La Chenalotte, 23.03.1903 – Dampierre-sur-Linotte, 11.04.1974), Albert Louis (La Chenalotte, 14.02.1905 – Laval-le-Prieuré, 04.07.1953), Charles Emile (La Chenalotte, 28.09.1910 – Belfort, 25.04.1944), Francis Joseph (Le Narbief, 01.07.1914 – 14.06.1916)

<sup>3</sup> Joseph Emile, né à Grand'Combe-Châteleu le 02 mai 1896 décède le 15 juin 1914 au Palais. Il en a déjà perdu 3 : Léon Joseph né le 18 août 1893 décédé le 13 avril 1901, Louis Alphonse né le 25 mars 1895 décédé le 20 août 1895 et François Eugène né le 22 octobre 1899 décédé 6 jours plus tard.

<sup>4</sup> Suite à la démission de François Victor Mouglin, il anime les séances du conseil municipal du 06 et 17 décembre 1911 avant l'élection le 24 décembre d'Alphonse Garnache.